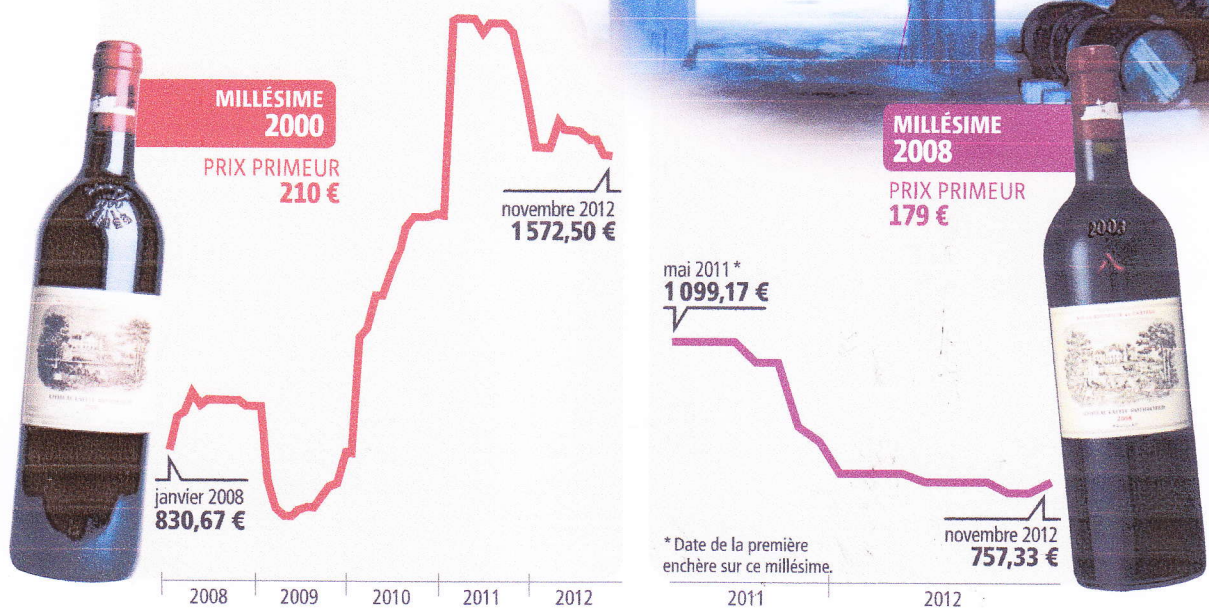


Certains millésimes sont plus spéculatifs que d'autres

Évolution des cours du Château Lafite Rothschild pour les millésimes 2000 et 2008.



est aujourd'hui valorisé à 120 millions d'euros et détient 60 000 bouteilles dans le port franc de Genève », se réjouit Michel Tamisier, son fondateur. Quant à La Financière d'Uzès, elle s'apprête à clôturer la souscription de son fonds commun de placement, Uzès Grands Crus. Ces deux produits sont gérés activement, de la même façon qu'un fonds financier traditionnel, par l'achat et la revente des bouteilles.

Attention à la politique d'achat

La première clé pour réussir son investissement est d'acheter les bons crus au bon moment et au bon prix. À cet égard, l'achat des bordeaux en primeur (c'est-à-dire dans le courant de l'été suivant la récolte, à un prix moins élevé qu'au moment de la commercialisation de la bouteille, plus d'un an

Selon l'année de production, un même domaine, au nom prestigieux, peut se révéler être un investissement avantageux... ou pas du tout ! Mieux vaut alors suivre de très près les cours du marché pour acheter et revendre au bon moment.

plus tard) ne semble plus avoir la cote auprès des professionnels. « Les primeurs restent intéressants pour obtenir les volumes souhaités, explique Thierry Godet, mais on n'y réalise plus de bonnes affaires. Le Lafite 2010 vaut aujourd'hui moins cher qu'au moment de sa sortie en primeur. » Ils préfèrent désormais acheter des vins déjà en stock chez des négociants bor-

delais ou directement dans les domaines pour les vins de Bourgogne, de la vallée du Rhône ou d'ailleurs. Certains s'associent même à un négociant, comme Cavissima ou La Bergère Vintners.

« Être négociant, comme moi, est un atout. Nous avons les bonnes sources d'approvisionnement, nous sommes sûrs de la provenance des vins et nous avons un carnet d'adresses bien rempli pour pouvoir les revendre », explique Léopold Cordier, directeur de La Bergère Vintners. Un mélange des genres